

Edito

Un fédéralisme adulte et loyal

Par **Francis Van de Woestyne**

Nous souhaitons tous que la Belgique fédérale fonctionne le mieux possible. Or, pour que notre pays soit géré de manière efficace, moderne, proche des citoyens, des améliorations fonctionnelles devraient être apportées. Lesquelles? Faisons le point.

Le processus de fédéralisation du pays a sans doute permis de le sauver car il était indispensable de répondre aux aspirations économiques, sociales, culturelles des communautés du pays. Elles existent. Il suffit de comparer les unes des quotidiens du nord et du sud pour constater les différences de sensibilités. Par ailleurs, le système belge engendre souvent des "dysfonctionnements" car la fédération belge n'a pas été construite au départ de communautés isolées qui souhaitaient se rassembler. Au contraire. La régionalisation fut une sorte de dislocation par consentement mutuel. Et comme certains veulent poursuivre le mouvement, il faut éviter que le processus ne conduise au divorce, sans consentement. Pour stabiliser la fédération belge, héritière d'un modèle unitariste, les pères de notre fédéralisme ont dramatiquement oublié deux éléments essentiels: le maintien de partis fédéraux (c'est-à-dire nationaux) et l'inscription, dans la Constitution, de ce que les Allemands appellent la "Bundestreue", à savoir la loyauté fédérale.

En proposant de constituer à terme un seul et même parti fédéral – considérant que ce qui les rassemble est plus fort que ce qui les divise – les écologistes du nord et du sud du pays font preuve d'une très grande maturité politique. Avec leur projet de circonscription fédérale et leur attitude, toujours marquée par la courtoisie linguistique, les verts donnent l'exemple d'un fédéralisme adulte, décomplexé. Un exemple à suivre qui, de surcroît, isolerait les séparatistes.